

La dune

Dans la nature, les sables d'origines diverses sont charriés par les courants marins, repris et déplacés par les vents et finissent par s'accumuler progressivement sur la terre ferme.

Au Jardin botanique J.-M. Pelt, entre le secteur des écosystèmes lorrains et le jardin de l'évolution se dresse une dune. Cette dune reconstituée a pour vocation de présenter des espèces typiques de la végétation dunaire du littoral atlantique.



Des plantes spécialisées

Les écosystèmes dunaires sont riches et complexes. Pour y survivre, les plantes doivent être adaptées à des conditions de vie difficiles : vent, salinité élevée, embruns salés, exposition au soleil (surface de sable peut atteindre jusqu'à 50 ou 60 ° C), sols pauvres en nutriments (nutriments apportés par les embruns, les algues emportées par le vent, matières végétales en décomposition ...), fluctuations extrêmes de température, faible capacité du sable à retenir l'eau.

Cela entraîne une forte spécialisation et un endémisme important (le fait qu'une espèce ne se développe qu'à un endroit donné). Il n'y a pas de compétition avec des plantes moins tolérantes. La végétation dunaire présente de nombreuses adaptations telles qu'un enracinement profond et puissant, un feuillage modifié, etc.

Vous pourrez ainsi observer le chiendent des sables (*Agropyrum junceum*), l'oyat (*Ammophila arenaria*), le panicaut de mer (*Eryngium maritimum*), le pavot des sables (*Glaucium flavum*), ou encore l'argousier (*Hippophae rhamnoides*).

Un rôle clé

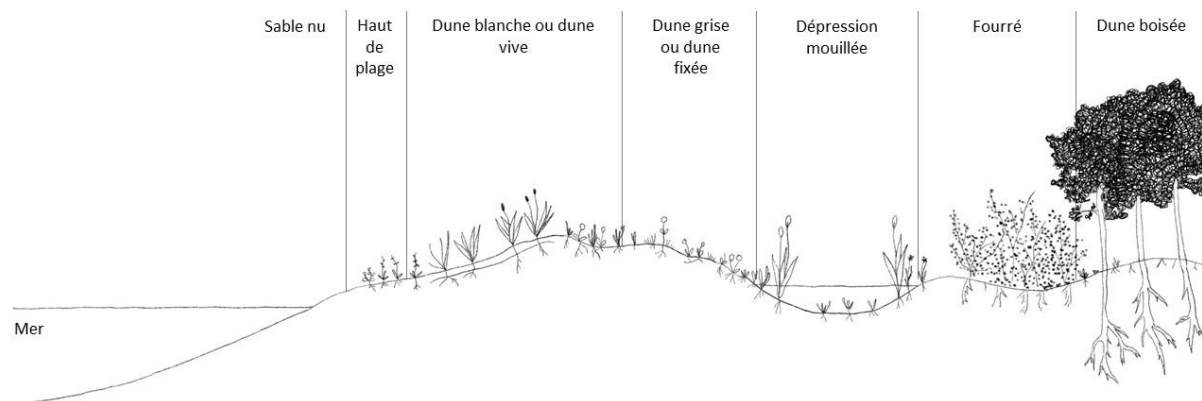
La végétation joue un rôle important dans l'écosystème des dunes côtières. Elle aide à former et à fixer la dune en emprisonnant le sable. Chaque espèce occupe une place précise selon ses propres aptitudes à pouvoir coloniser le milieu qui, progressivement, se stabilise.

Le chiendent des sables participe largement à la fixation grâce à un réseau dense de racines, de stolons et de tiges souterraines enchevêtrées dans la masse sableuse. Cette fixation autorise l'implantation d'autres espèces comme le panicaut de mer.

L'oyat, plante de la famille des graminées, fixe également la dune en bloquant le sable en transit.

La végétation offre un habitat et une source de nourriture à la faune dunaire.

En l'absence de perturbations, il est possible de dresser un profil théorique de la formation dunaire, qui laisse apparaître une succession de formations végétales, allant du sol presque nu à des surfaces totalement stabilisés par une végétation herbacée, voire ligneuse.



Coupe théorique d'une formation dunaire

Des écosystèmes à préserver

Menacées par les facteurs naturels extrêmes (fortes tempêtes, grandes marées), les dunes sont également fragilisées par les changements globaux et les activités anthropiques telles que la surfréquentation touristique, l'urbanisation, l'exploitation de sablières, etc. On assiste à un recul des dunes dans de nombreuses régions côtières.

Riches en biodiversité, elles constituent des remparts naturels de lutte contre l'érosion. Ainsi un certain nombre d'espèces est protégé.

Les dunes représentent un patrimoine esthétique, floristique et écologique irremplaçable à préserver.